

Thématique « Voir le monde, inventer des mondes » Visions poétiques du monde

Enjeux littéraires et de formation personnelle

- Découvrir des œuvres et des textes relevant principalement de la poésie lyrique du romantisme à nos jours ;
- Comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens ;
- Cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le lecteur à éprouver par l'expérience de leur lecture.

Compétences du socle

- **D2** : Les méthodes et les outils pour apprendre – *Comprendre des textes, des documents composites.*
- **D1** : Les langages pour penser et communiquer - *Situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.*
- **D1** : Les langages pour penser et communiquer - *Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique.*

Séance 1 : En fait, c'est quoi la poésie ? Séance qui alterne travail en îlot et travail personnel avec pour objectif de rassembler les connaissances et compétences déjà acquises les années auparavant autour de la question définitoire de la poésie.

- I. Faisons le point sur nos connaissances *Activité à réaliser seul ou en îlot.*
 - a. C'est quoi pour vous...la poésie ?
 - ➡ AIDE : Rédigez quatre phrases proposant des éléments de définition « La poésie, c'est... »
 - b. Mise en commun : écoutons et classons les différentes propositions des élèves. (N'attendez pas cette étape sans rien faire, passez à la question c. nous reviendrons à la b. plus tard.)
 - c. Retrouvez les expressions, parfois courantes dans lesquelles apparaissent les mots de la famille du nom « poésie ». Listez-les et tentez de les expliquer.
 - d. Connaissez-vous des œuvres poétiques ? En avez-vous particulièrement apprécié certaines ?
 - e. Si vous avez un peu d'avance, intéressez-vous à l'image qui suit. Vous semble-t-elle poétique ? Pourquoi ?

Séquence 4 : Visions poétiques du monde



René Magritte, *L'Homme au chapeau melon*, 1964.

II. Un peu d'étymologie

- a. Le nom « poésie » vient du grec *poiêsis* qui signifie « création », du verbe *poiein* (« faire », « créer »). Le poète, qui s'est appelé d'abord l'« aède », le chanteur, est considéré comme le créateur, l'artiste par excellence, car il invente en même temps le langage, avec ses figures et son rythme, et l'objet du langage, que doit conserver l'architecture du poème.
- b. L'adjectif lyrique est utilisé dès l'Antiquité pour désigner les poètes qui déclamaient des vers accompagnés d'une lyre. Au fil des siècles, l'adjectif, utilisé pour qualifier le nom « poésie », désigne la poésie qui exprime **les sentiments du poète** (thèmes récurrents = amour, mort, fuite du temps, communion avec la nature, sacré, destin...cf cours de 4^{ème}). Le lyrisme est **l'expression d'une émotion personnelle intense**. Le registre lyrique peut se rencontrer également dans des textes en prose.

III. Etablissons des définitions plus précises *Activité à réaliser s'il reste du temps ou de façon facultative par les élèves volontaires.*

- a. Lire les textes de la double page 120-121 pour compléter vos connaissances après le travail des parties I. et II. de ce cours.
- b. Répondre aux différentes questions.

Séance 2 : Le vocabulaire de la poésie et les figures de style

I. Lecture et rappels

- Qu'est-ce que le lyrisme romantique ?

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Séquence 4 : Visions poétiques du monde

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Contemplations*, 1856.

Ma bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870.

II. Je fais le point sur mes connaissances

- a. Lire attentivement la page 138 de votre manuel.
- b. Faites le point sur vos connaissances : tous les mots que vous ne maîtrisez pas, recopiez-les ainsi que leurs définitions, qui sont à apprendre.
- c. Bilan : l'essentiel à retenir ! (Manuel Robert, troisième)

Séquence 4 : Visions poétiques du monde



III. Je m'exerce sur le vocabulaire de la poésie *Aux élèves de choisir s'ils souhaitent être évalués ou pas. Note comptant pour le trimestre.*

LXVII. LES HIBOUX

Sous les ifs noirs qui les abritent,
 Les hiboux se tiennent rangés,
 Ainsi que des dieux étrangers,
 Dardant leur œil rouge. Ils méditent.

Sans remuer ils se tiendront
 Jusqu'à l'heure mélancolique
 Où, poussant le soleil oblique,
 Les ténèbres s'établiront.

Leur attitude au sage enseigne
 Qu'il faut en ce monde qu'il craigne
 Le tumulte et le mouvement ;

L'homme ivre d'une ombre qui passe
 Porte toujours le châtiment
 D'avoir voulu changer de place.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857.

Séquence 4 : Visions poétiques du monde

Questions

1. Combien ce poème compte-t-il de strophes ? (1 point)
2. Combien ces strophes comptent-elles de vers ? Comment les appelle-t-on ? (3 points)
3. Comment appelle-t-on ce type de poème ? (1 point)
4. Combien de syllabes les vers possèdent-ils ? (1 point)
5. Comment appelle-t-on la moitié d'un vers ? Que place-t-on entre les deux parties d'un vers ? (2 points)
6. Placer les barres obliques dans les quatre premiers vers. (4 points)
7. De quelle façon les rimes sont-elles disposées ? Justifiez votre réponse. (2 points)
8. Donnez la qualité des rimes dans les deux premières strophes. (4 points)
9. Rappelez d'où vient le mot poésie ? Donnez la définition de lyrisme. (2 points)

IV. Je fais le point sur mes connaissances...les figures de style

- a. Exercice 1 page 142
- b. Site internet sur les tablettes : *Penser à la réservation des tablettes !*
https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1062&action=animer

V. Je m'exerce sur les figures de style

- a. Exercices 2, 3 et 4 page 142.
- b. Fiches d'exercices distribuées : piocher des exercices à faire au choix et en autonomie. Page 176 du Livre scolaire : se situer dans le parcours de compétences. Pages 331 et 333 du Robert.

VI. Fiches synthèse sur les figures de style

Séance 3 : Et si l'on prenait le parti des choses ?

- I. Distribution des textes, un par îlot : *Le Parti pris des choses*, Francis PONGE, 1942.

Le cageot

A mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie. Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme. A tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroitement à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques - sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

L'huître

L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc,

Séquence 4 : Visions poétiques du monde

s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.

A l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords.

Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner.

Le pain

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente. Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable... Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

- II. Lecture et analyse en vue de la présentation du texte devant le reste de la classe.
- III. Questionnaire guide au cas où le travail ne se lance pas seul.
 - a. Expliquez le plus précisément possible de quoi il est question dans ce texte.
 - b. Pour vous, s'agit-il de poésie ? Expliquez. (Parlez du sens, mais n'oubliez pas la forme !)
 - c. Relevez des procédés qui peuvent rendre ce texte poétique.
 - d. Que signifie « Le Parti pris des choses » ?
 - e. A votre avis, quel est le but de Francis Ponge lorsqu'il décide d'écrire ce genre de texte ? Développez et argumentez votre réponse.
- IV. Bilan : mise en commun.
- V. Bilan distribué sur le poème en prose, Francis Ponge et *Le Parti pris des choses*.
 - a. Francis PONGE (1899-1988) et le *Parti pris des choses*, 1942.
 - Francis Ponge est un poète français du XXe siècle. Son indépendance à l'égard de tout mouvement littéraire et sa liberté vis-à-vis des codes de la poésie lui valurent souvent d'être incompris en son temps, mais il est aujourd'hui reconnu comme l'un des poètes majeurs du siècle dernier.

Séquence 4 : Visions poétiques du monde

- Son ouvrage majeur, *Le Parti pris des choses*, est publié chez Gallimard en 1942. Ce sont des définitions d'objets du quotidien, sous forme de courts textes poétiques teintés d'irrationnel et jouant avec les mots, que le poète considère comme une matière à travailler.
- b. Le poème en prose : Il s'agit d'un texte court, considéré comme un poème mais qui est écrit en prose. L'écriture y est poétique mais le poète n'utilise pas la versification traditionnelle (vers, rimes, formes fixes...). Ce genre apparaît au XIX^{ème} siècle avec des auteurs comme Aloysius Bertrand, *Gaspard de la Nuit*, 1842 ; Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, 1869 ; ou encore Arthur Rimbaud, *Les Illuminations* (1872-75). Au XX^{ème} siècle, Francis Ponge, par exemple, l'utilise pour fabriquer de la poésie autour des objets du quotidien.

Séance 4 : Evaluation de fin de séquence

- ✓ SUJET 1 : « Paysage » de Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857. (Texte et questions pages 132 et 133 Fleurs d'encre).
- ✓ SUJET 2 : « La Terre » de J. Supervielle, *Débarcadères*, 1922. (Texte et questions pages 146 et 147 Fleurs d'encre).
- ✓ SUJET 3 : « La nuit d'avril 1915 », Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, 1918. (Texte et questions Le livre scolaire pages 184 et 185).
- ✚ CORRIGE DU SUJET 1 : corrigé construit en classe avec les élèves. A imprimer pour le cours suivant. ATTENTION n'accorder que 30 minutes à l'élaboration du corrigé...si possible.
- ✚ CORRIGE DU SUJET 2 :

P. 146 A. Texte littéraire

1. a. Le lien entre la réalité et l'imaginaire est signifié par la forme sphérique commune au petit globe de verre et à la Terre. b. Le poète donne une double valeur à la rotondité de la Terre : c'est une forme de perfection (v. 7-8) mais en même temps un univers clos (v. 5). On pourra rappeler aux élèves le vers d'Éluard « La terre est bleue comme une orange » (*L'Amour la Poésie*, 1929).
2. a. Ce sont des phrases nominales. b. Elles montrent un monde divers : sexe, âge, cadre, occupation.
3. Il s'agit d'une réflexion sur la condition humaine, comme le montre le passage au « nous » qui concerne tout le monde. Cette strophe présente l'humanité accrochée à la Terre, mais perdue dans l'univers, sans même en avoir conscience (v. 18). Les « pierres » du ciel sont les planètes et étoiles, dont effectivement la lumière nous parvient parfois seulement alors qu'elles sont mortes. On retrouve, d'une manière moins solennelle, les vertiges des « Deux

Séquence 4 : Visions poétiques du monde

infinis » de Pascal¹.

4. Une allitération en [f], avec valeur d'harmonie imitative, au v. 16 ; la construction des strophes 3 et 4 avec une accélération du rythme pour accentuer l'idée de diversité : « Les uns » + 4 vers, « les autres » + 2 vers, « d'autres » + 2 vers.

5. Dans ce poème, on retrouve, d'une manière moins solennelle, les vertiges existentiels des « Deux infinis » de Pascal. Le poète constate à la fois la diversité des formes de vie, en même temps qu'il en considère le caractère dérisoire à l'échelle de l'univers.


p. 147 • B – Image

Ce site <http://www5.ac-lille.fr/~ienarras4/IMG/pdf/doam28.pdf> présente une étude du tableau très adaptée aux élèves.

6. Le titre « Le Beau Monde » renvoie au ciel bleu, paisible, à la pomme dont la courbure est parfaite, aux rideaux dont les plis sont réguliers. Pour la pomme, on peut rappeler aux élèves le célèbre « Ceci n'est pas une pomme » qui proclame que la représentation du réel n'est pas le réel. C'est sur ce principe que se compose le tableau.

7. La pomme, le ciel avec ses nuages, les rideaux sont représentés de manière très réaliste dans le dessin comme dans les couleurs. C'est la composition du tableau qui crée le dialogue entre le réel et l'imaginaire : les rideaux sans fenêtre ni théâtre, sans rien qui les tienne, et qui se tournent le dos au lieu d'être face à face comme autour d'une fenêtre ou d'une scène ; le sol bleu dont on ignore ce qu'il peut être, mais où l'on peut poser une pomme. La réalité se dérobe.

8. Les deux œuvres s'interrogent sur la façon dont nous percevons la réalité. Elles utilisent des procédés proches, des mises en abyme. Supervielle choisit le parallèle entre un « petit globe de cristal » et la Terre, dont l'apparence au premier regard tient de l'évidence par la transparence et la simplicité géométrique, afin de faire contraste avec les questions existentielles de la dernière strophe. Magritte peint une œuvre où l'œil se rassure par les équilibres, les proportions et les couleurs, afin que le spectateur s'interroge sur la juxtaposition de ces éléments et le jeu des rideaux de ciel et de tissu.

 CORRIGE DU SUJET 3 : Corrigé à produire avec les élèves et à distribuer au cours suivant.

¹ Blaise Pascal : Mathématicien, physicien, inventeur, moraliste, théologien, écrivain français du XVII^{ème} siècle.